



Ville de **BORDEAUX**

Verbatims issus des questions posées dans le cadre de la Tournée de la démocratie permanente le 4 juin 2025 Quai Queyries.

Comment se crée le lien entre ancien et nouveaux espaces de vie ?

"Le lien se crée par des chemins doux, comme les voies piétonnes et cyclables."

"Les nouveaux bâtiments ne sont pas très jolis, ils sont futuristes. Cela crée une offre de logements mitigée et casse le côté naturel de la rive droite."

"Il faut faire des concertations sur les aménagements."

"Il faut faire et accentuer les balades urbaines."

"Il est difficile de voir ce qui est ancien et ce qui est nouveau."

"Les équipements sportifs attirent du monde. Végétaliser est une bonne chose."

"Le lien entre nouveau et ancien quartier fonctionne bien si l'on prend l'exemple de Darwin."

"Par curiosité, je vais dans les nouveaux quartiers. Je n'aime pas trop le béton. Il y a une réputation de construction de mauvaise qualité."

"Il faudrait des animations sur l'espace public : des fêtes, des actions hors les murs des structures culturelles, des bibliothèques mobiles, des centres d'animation."

"Le lien se fait par les transports en commun. Les nouveaux quartiers offrent des espaces verts, des halles et de la convivialité."

"L'enjeu est de garder la solidarité et la vitalité associatives."

"On ne sait pas où sont les anciens espaces de vie. Il faut que ce soit plus lisible. On a du mal à se dire qu'à Bastide Niel, c'était aussi un ancien quartier."

"Pour la planification urbaine sur Brazza, on construit avant de faire les services, et c'est dommage. Il y a trop peu de concertations sur Brazza."

"Je ne vais jamais dans les nouveaux quartiers, pourquoi y aller ? C'est vilain, c'est déjà vieux. On dit qu'on arrête et on produit encore ce type d'urbanisme."

"Il n'y a pas de parc pour promener le chien !"

"Le lien se construit sur le long terme. Il faut des prétextes pour se rencontrer. Il faut une mixité générationnelle et sociale. Si on veut que le lien se fasse, il faut des structures qui le permettent et des événements. Quand on fait des ghettos, le dialogue ne peut plus se faire."

"Je suis inquiet du rythme et de la qualité des constructions. Qu'est-ce qu'on bâtit pour l'avenir ?"

"On respire mieux aujourd'hui sur la Rive droite, terre d'arbres. Je suis heureux que la végétalisation fasse partie des principes de rénovation."

"Il est difficile d'avoir de la place au centre d'animation pour les vacances, il manque de place et de financement. C'est chouette de vivre ici."

"En face de Pola, y aura-t-il un autre lieu de socialisation ?"

"Attention aux quartiers clivés. Il faut promouvoir la mixité par l'éducation. Pas de ghettos."

"Les nouveaux quartiers ramènent du monde et c'est plus vivant."

"Je ne vis pas dans les nouveaux quartiers. Autour de la base sous-marine, Ginko est moche. Il y a des erreurs et ça continue. C'est très bétonné, mais ça permet de loger les gens."

"Je suis très contente de vivre près du fleuve. Les paquebots ont un côté sympa. Il y a le côté naturel de la marée. Ce serait bien qu'il y ait plus de Bat3."

"On a connu les bidonvilles qui disparaissent. On le vit plutôt mal car la solidarité n'est plus présente du côté ouvrier. La ville se construit trop vite."

"Avec l'association, on fait des photos de famille pour faire dialoguer anciens et nouveaux quartiers. On travaille aussi le lien entre Bastide et Benauges avec des événements. La mixité est compliquée car les gens n'ont pas toujours les mêmes vécus, il y a beaucoup de préjugés."

"L'architecture des nouveaux bâtiments est très belle. J'aimerais bien visiter, je suis de l'ancien quartier."

"Le quartier s'est fait petit à petit, il y a eu des faux pas, mais il fallait le faire !"

"Je vis dans un immeuble neuf qui a 3 ans. Je bénéficie des aménagements. Il faudra voir comment on va vivre à l'avenir car c'est dense vers Brazza. Il y a une inquiétude sur les transports publics."

En bref

En bref, les nouveaux quartiers bordelais sont perçus de façon mitigée. La modernité est jugée nécessaire pour répondre à la demande et au besoin de logement, mais pas forcément esthétique ou de qualité. Les espaces verts sont fortement appréciés, et la demande est encore importante. Le lien entre anciens et nouveaux quartiers se crée par les mobilités douces et événements, nécessitant une meilleure mixité. Pas beaucoup de pistes supplémentaires évoquées en ce qui concerne le lien.

Comment vivez-vous le fleuve ?

"À l'époque, on avait peur d'aller vers la Garonne, c'était sombre. Avec les pistes cyclables et piétonnes, ça facilite le lien entre les deux rives, et c'est plus simple avec les enfants."

"Le fleuve, c'est un lien entre les deux rives. C'est une ouverture au tourisme, aux bateaux de croisière, c'est une ouverture au monde."

"Les amoureux de la nature peuvent profiter d'un quartier vert."

"Je travaille sur le fleuve. Je le traverse de moins en moins et je suis content de l'évolution de la rive droite avec la verdure."

"Le fleuve, c'est notre lune : il guide l'architecture, notre lien avec la mer, les marées et notre histoire."

"C'est dommage d'avoir des problématiques de tourisme de masse, c'est un peu repoussant."

"Le fleuve est un lieu de promenade, parfois de transport, et un espace de sport."

"Le fleuve, je le vois comme une échappée, ça m'apaise."

"Le fleuve est une frontière pas toujours évidente à franchir. Mais j'aime les quais de la rive droite où on peut respirer."

"Je me sers du fleuve comme moyen de transport et j'adore !"

"J'apprécie le fleuve de façon contemplative, en me promenant."

"Le fleuve, c'est aussi le lien dans l'histoire, entre passé et présent."

"J'aime regarder les bateaux de croisière passer."

"C'est un atout paysager."

"On respire mieux rive droite, on profite mieux. C'est vivant."

"Le fleuve est une menace : il contraint l'urbanisme et présente un risque d'inondation. Mais c'est aussi une opportunité : pour la nature, les balades, le Bat3, et le volet nautique à développer."

"Le fleuve est un moyen de transport. Les Bat3 sont un plaisir."

"Le fleuve apporte de la beauté au paysage vert des quais, c'est très agréable."

"Le fleuve ne me dérange pas, il fait partie de la nature."

"Je n'ai jamais navigué sur le fleuve avant l'événement 'Traverse' cette année."

"Le fleuve, c'est super, mais par exemple, je n'utilise pas le Bat3."

"Le Bato, c'est trop bien. On vient à la Bastide pour faire du sport en plein air, comme le basket, en bateau."

"À Bordeaux, on se retrouve autour du fleuve. Dans d'autres villes des environs, c'est aussi le fleuve qui fait le lien."

"J'utilise le fleuve pour tout : naviguer et arroser."

"C'est aussi une coupure, surtout en ce moment avec le pont de pierre sans transport en commun. En ayant des problèmes de mobilité, c'est compliqué."

"C'est cool, sauf avec les embouteillages le matin au pont de pierre à vélo."

"L'air, la fraîcheur, un cadre de vie joli et agréable. Je prends le Bato très régulièrement car ça va plus vite qu'avec le tram."

"Le fleuve est une attraction grâce au Bato."

"J'aime l'ambiance, la sérénité. J'aime le côté vert, écologique, ce n'est pas agressif. L'herbe est haute, ça ne me dérange pas."

"Je me balade d'un pont à l'autre, surtout quand il fait chaud, c'est agréable."

"Je suis heureux de la présence du fleuve. Je prends le Bato. C'est magnifique, puissant, beau et frais."

"Le fleuve est vu comme un obstacle, une frontière à traverser."

"Il faudrait plus de Bat3, plus d'arrêts. Le projet du métro est une aberration. Je souhaiterais la baignade dans le fleuve, une piscine dans le fleuve, ou une piscine sur une péniche-bateau."

"Une ville sans fleuve, il manque quelque chose. Ça apporte une dynamique, un lieu de promenade, de détente, pour rêver. L'eau, c'est la vie. Le fleuve aère la ville. Se balader au bord du fleuve, c'est super sympa. Avant, on n'avait pas accès au fleuve. Parfois, on entrait dans le port ou on circulait en voiture. C'était magique, avec les piles de bois, les barriques de rhum. Les bateaux, il y a tout un imaginaire. La grande problématique du fleuve, ce sont les marées. Ça met en péril la protection de la digue. Dans 100 ans, on ne sait pas ce qu'il se passera."

En bref

La Garonne est perçue comme un lien vital entre les rives, offrant apaisement, nature et transport, mais aussi comme une frontière posant des défis en termes de mobilité, gestion des risques d'inondation et d'urbanisme. Le fleuve est grandement apprécié pour tous les services qu'il offre, notamment la qualité de vie.